

*de arbore ceraso, sive pruno; & concidens illud minutatim, pone in vas fictile, & aquam abundanter infunde, & pone ad solem, sive super carbones in hieme, donec gummi liquefiat & ligno rotundo diligenter commisce. Deinde cola per pannum, & inde tere colores & impone. Omnes colores & mixtura hoc gummi teri & poni possunt, præter minium & cerosam (cerussam) & carmin, qui cum claro ovi terendi & ponendi sunt.*

Mr. Lessing regardant ce passage comme une démonstration, prétend absolument détruire l'opinion générale qui régardo van Eyck comme le premier qui ait peint à l'huile. Il demande sur-quoi se fonde cette assertion, quelles en sont les preuves historiques? A-t-on des témoignages suffisans d'auteurs contemporains? L'inventeur même a-t-il laissé sur ses ouvrages son nom, ou quelque empreinte qui le fit connoître? Et en ce cas, où existent les ouvrages qui doivent déposer sur ce fait?

Le savant Allemand croit qu'il n'y a pas de réponse à ces questions, mais il se trompe. Il réfuse les témoignages de Vasari & de van Mander, celui même que présente l'építaphe d'Antonello, qui porta en Italie le secret de van Eyck. Il n'est assurément pas à présumer que Vasari ait tiré de sa tête tout ce qu'il raconte de cette découverte, que van Mander, homme très-instruit & très-à-même de l'être sur tout ce qui regardoit l'état de la peinture, ait répété un conte réfuté, selon Mr. Lessing, par des